



Lettre d'information n°42-Juillet 2016

Cette lettre vous est proposée par INTERSUD, AFRECO et G2C et sera diffusée à leurs fidèles clients

Transports de marchandises : une éclaircie timide

Le transport routier de marchandises a payé un lourd tribut à la mauvaise conjoncture de ces dernières années. La conjoncture s'améliore, mais les perspectives restent incertaines.

Enfin ! Les toutes récentes statistiques publiées par le commissariat au développement durable enregistrent une hausse sensible de l'activité pour le premier trimestre 2016 : + 4,1% du nombre de tonnes-kilomètres pour le pavillon français, contre -3,3% au dernier trimestre de 2015 et une tendance continue à la baisse depuis trois ans.

Un rebond redevable à quelques secteurs : le transport de matériaux de construction (+9,2%) , et de produits agricoles et agroalimentaires (+9,3%), notamment. Les produits manufacturés et semi-produits (sidérurgie, chimie, etc.) continuent en revanche leur baisse, ce qui, sans doute, reflète l'atonie de la production industrielle.

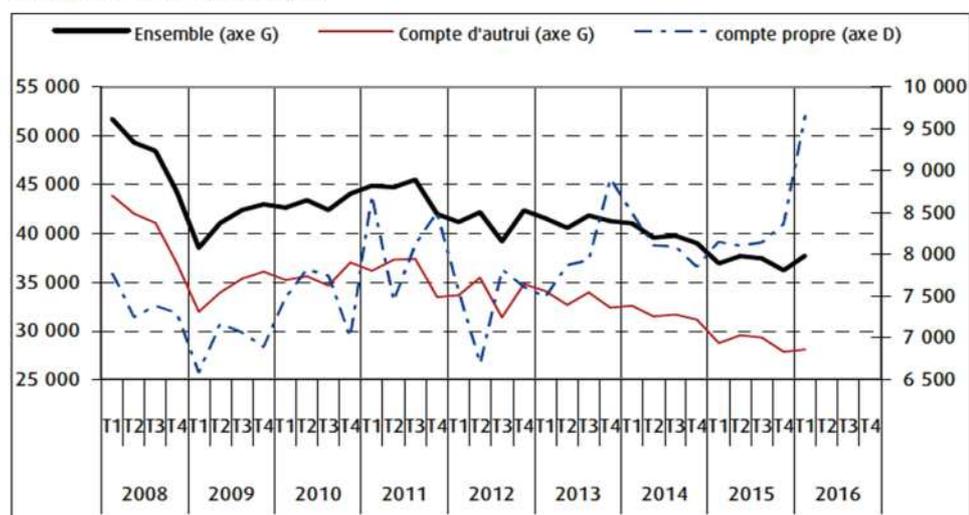
Reste à savoir si cette légère embellie suffira à remettre sur pied un secteur très fragilisé.

Une tendance à moyen terme morose

Cette hausse, tout d'abord, ne permet guère de compenser l'érosion du nombre de tonnes-kilomètres depuis la mi-2011 (cf graphique). Les prix ne remontent pas non plus : le fret routier a vu ses tarifs décroître de 1,1% sur un an au premier trimestre, même si c'est bien moins que le fret ferroviaire (-2,4%), maritime (-11,8%) ou aérien (-5,7%).

Évolution trimestrielle des tonnes-kilomètres dans le TRM

En millions de tonnes-kilomètres



Une forte concurrence intraeuropéenne

Le secteur, en effet, est en pleine mutation depuis plusieurs années, concurrencé notamment par les pavillons étrangers. En 2014, le pavillon français représentait 63% du transport de marchandises national, contre 73% en 2000 et 78% en 1998. Autre indicateur : quand le pavillon français transportait, en 2014, 10% tonnes-km en moins qu'en l'an 2000, ce chiffre avait au contraire bondi de 42% pour le pavillon étranger. Mais la crise est encore plus forte à l'international : le transport international ne représentait plus, en 2014, que 4,4% des tonnes-km réalisées par le pavillon français, contre 10,3% en l'an 2000.

Conséquence de cette conjoncture difficile : le secteur se concentre. Disparition de Mory, cession de Norbert Dentressangle à l'américain XPO ... Le développement de la messagerie Bto C (transport pour le compte des leaders du e-commerce notamment), se développe, mais là encore, parfois au prix d'une "uberisation" de la profession.

La démographie des entreprises du secteur témoigne de cet incessant mouvement de créations-destructions d'entreprises. Ainsi, note la Coface :

" Le tissu d'entreprises du secteur étant composé en majorité de petites entreprises fragiles, leur sinistralité dépend beaucoup des prochaines mesures publiques (loi Macron) en termes de salaires et de l'évolution incertaine des prix du pétrole. Même si les défaillances du secteur sont aujourd'hui en baisse, l'augmentation importante des créations en début d'année laisse présager d'un possible pic de défaillances en 2019."

Les transporteurs sont, pourtant, des partenaires indispensables à nombres de secteurs d'activité. Ils emploient en outre 345 000 personnes ! Il est donc indispensable de vérifier leur solvabilité -et leur pérennité- avant de nouer des partenariats ! Les analystes d'Intersud, d'Afreco et de G2C pourront vous aider à prendre toutes les précautions.

Intersud

 04 91 19 02 00

Afreco

 04 78 53 12 99

G2C

 04 72 88 69 00